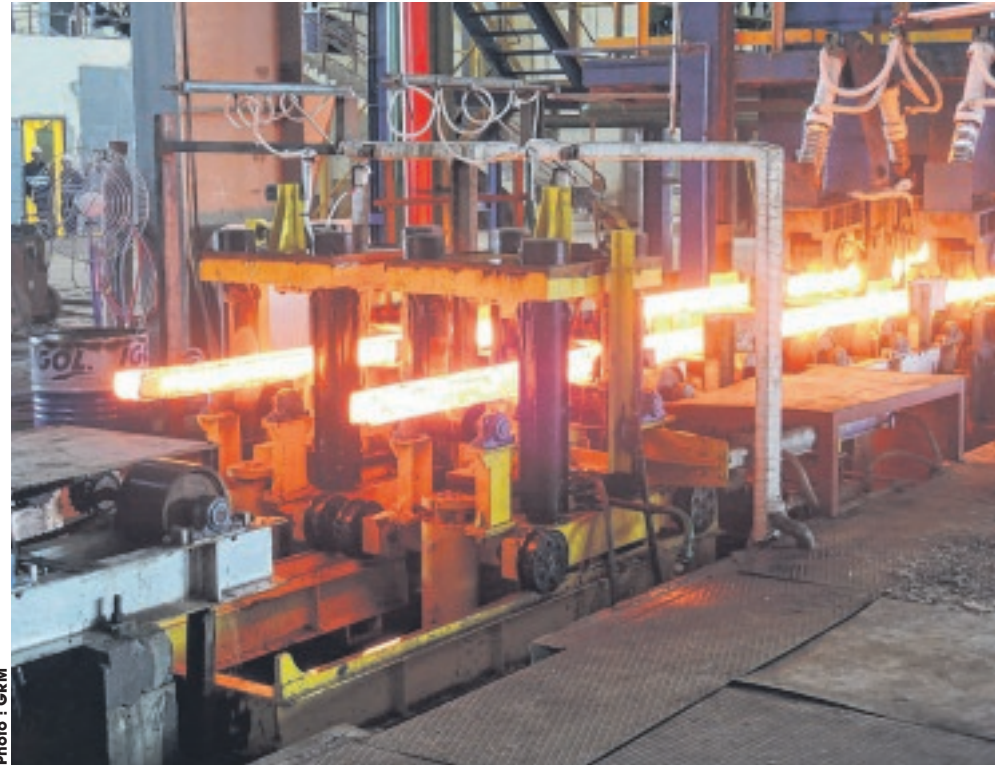


Métier

A la découverte du professionnel de la fonderie



La rudesse de ce métier exige des équipements de travail spéciaux.



Le fondeur produit des billettes destinées à la production de fer à béton.

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

Que peut-on dire ou retenir de ce métier ? Que fait exactement celui qui le pratique ? Quelles compétences sont exigées de ce professionnel ? Lecture.

LA fonderie est l'un des procédés de formage des métaux, c'est-à-dire consistant à couler un métal ou un alliage liquide dans un moule pour reproduire, après refroidissement, une pièce en lui donnant la forme intérieure et extérieure voulue. En limitant aussi, autant que possible, les travaux ultérieurs de finition.

Le professionnel de ce secteur d'activité s'appelle le fondeur. Rien à voir avec un adepte du ski ou de la course de fond.

Salarié de la société Les Acières du Gabon, basée dans la Zone économique à régime privilégié de Nkok, M. François nous explique

le travail de ce technicien au quotidien: « (...) *fond, coule un métal ou un alliage métallique.* » Il ajoute: « *ce technicien réalise également les finitions des métaux par l'ébardage, la ciselure et la patine.* »

Parfois appelé bronzier, le fondeur moule des alliages métalliques pour fabriquer des pièces industrielles pour l'aéronautique, l'automobile, l'industrie spatiale ou navale. C'est aussi à partir des activités de ce spécialiste qu'on obtient les fers à béton utilisés dans le secteur du bâtiment et des travaux publics.

Le fondeur fabrique des pièces industrielles, des bijoux, des sculptures et des objets décoratifs variés. « *A l'évidence, il doit être adroit, méthodique, précis, soigneux et avoir des réflexes rapides. Ceci est d'autant plus fondamental qu'il peut, pour réaliser le moulage, utiliser des techniques différentes* », souligne François.

CONNAISSANCE OBLIGATOIRE • Au demeurant, un

bon fondeur doit être en mesure d'analyser et décoder les données et les directives de production de la fonderie. Il doit être à même d'organiser le poste de travail, de préparer les moyens de production (machines, moules, noyaux...) et les matières d'œuvre du poste de production. De même, il doit savoir élaborer les alliages (coulée) et parachever les pièces. De même qu'il se doit de surveiller la conformité du produit, sa traçabilité et les flux.

Assurer le conditionnement et préparer l'expédition font, par ailleurs, partie de ses prérogatives, auxquelles il faut ajouter la conduite de l'autocontrôle de sa production et la réalisation de la maintenance de premier niveau.

La fonderie est un domaine assez particulier, qui commande que celui qui la pratique ait une connaissance des différents alliages qu'il est amené à couler. Et qu'il associe un savoir-faire manuel à des machines-outils dont il contrôle la produc-

tion tout autant qu'il peut assurer une partie de leur entretien.

La connaissance des styles artistiques fait appel à un autre profil, selon Joseph Owono, employé à Chaudronnerie du Gabon. Pour lui, celui qui choisit la fonderie comme métier doit, au préalable, prendre plaisir à travailler le métal. C'est pourquoi, en petit atelier ou en usine, il lui est exigé une maîtrise d'une large gamme de techniques et d'alliages métalliques.

« *Sa connaissance des alliages et sa rapidité d'exécution sont précieuses pour réussir des moulages qui demandent beaucoup de précision. La sensibilité artistique du fondeur et sa bonne perception des volumes lui permettent aussi de créer des formes et des objets originaux* », souligne M. Owono.

RESPECT DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ • Le respect des conditions de sécurité est obligatoire dans l'environnement professionnel du fondeur, qui

est fait de bruit, de poussière et de chaleur.

Concernant ce dernier point, dans un principe de coulée continue, qui consiste en la fonte, des rebuts ferreux pour obtenir l'acier liquide, la température maximale de mise est de 1680 degrés. « *C'est à l'atteinte de cette température que le liquide ainsi obtenu est rempli dans une fosse et envoyé à la machine de coulée. C'est difficile. Heureusement que nous travaillons avec des équipements spéciaux et adaptés à cette activité* », déclare M. Mba de l'entreprise Les Acières du Gabon.

Ce métier est accessible même avant le baccalauréat. C'est-à-dire avec un Brevet d'études professionnelles (BEP) ou un Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) dans les métiers de la fonderie. Allusion faite notamment au BEP de mise en œuvre des matériaux, option matériaux métalliques moulés ; au CAP dans le domaine des alliages moulés sur modèles ; etc. Dans tous les

cas, certains diplômés peuvent préparer à la formation professionnelle continue.

En ce qui concerne les débouchés, au Gabon, la majorité des fondeurs sont utilisés dans l'industrie. C'est ainsi qu'ils sont nombreux à être recrutés par les trois sociétés établies dans la Zerp de Nkok. Lesquels ont bénéficié de la décision gouvernementale portant interdiction d'exporter les rebuts ferreux, pour favoriser le développement du secteur au niveau local.

L'autre partie des fondeurs exerce dans des structures artisanales qui produisent des articles en petite série. Avec l'expérience et des aptitudes managériales, l'ouvrier fondeur peut évoluer vers des postes d'encadrement. Le fondeur, titulaire d'un Brevet de technicien supérieur (BTS), progresse plus rapidement vers des fonctions liées à l'industrialisation des produits et à leur commercialisation, ou dans l'expertise technique.



Un aperçu de la fonte de matières ferreuses à Nkok.



Des lingots produits par un fondeur dans une société à Nkok.